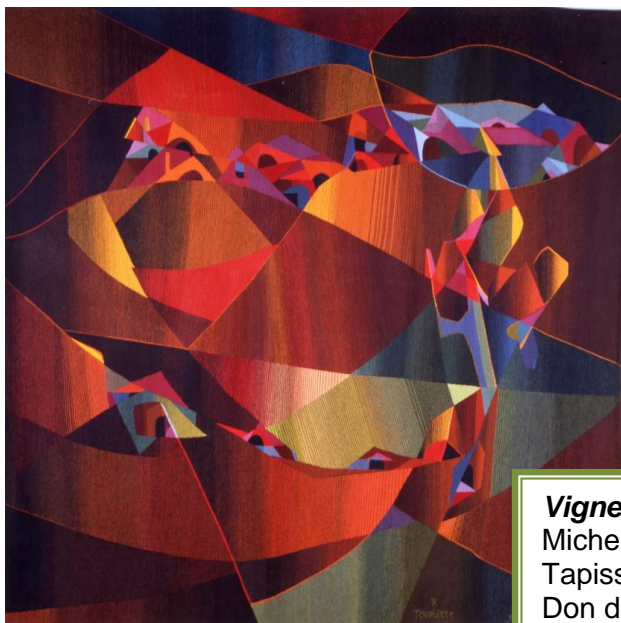


Musée du Vin de Bourgogne Beaune



Vignes assemblées

Michel Tourlière

Tapiserie d'Aubusson en basse lisse

Don de la veuve du colonel Codman,
Boston, le 10 octobre 1967

Inv. 67.1.1

© J.C. Couval

C'est une véritable ode à sa région natale, la Bourgogne, et le vignoble qui la compose que nous propose Michel Tourlière à travers ces *Vignes assemblées*. Originaire de Beaune, il baigne très jeune dans l'univers vineux et lui rend un hommage significatif dans la plupart de ses œuvres.

Dans cette tapiserie, par une vue aérienne légèrement convexe, l'artiste met en avant la mosaïque formée par les climats, ces parcelles de vignes spécifiques à la Bourgogne. Elles sont définies, nommées et identifiées, pour certaines depuis le Moyen-âge, et donnent naissance à des vins à la typicité reconnue.

Ici, ce parcellaire coloré est entrecoupé par des habitations d'apparence géométrique représentant les communes viticoles. Les couleurs, allant du bleu au rouge en passant par le vert, le jaune et l'orange, traduisent la volonté de l'artiste d'évoquer les climats à travers les quatre saisons : du bleu froid de l'hiver au vert jaune du printemps, en passant par le vert franc de l'été, en allant progressivement vers l'orange chatoyant de l'automne.

Un effet visuel kaléidoscopique est rendu possible par les formes simplifiées et striées dues à la méthode dite du « piqué ». Ce procédé permet d'obtenir de longues rayures plus ou moins chargées en laine noire, ce qui confère élégance et sobriété à l'ensemble. La technique de basse lisse, dans laquelle le métier à tisser est incliné horizontalement, a été employée pour exécuter cette œuvre d'après un carton de l'artiste. Ce sont les ateliers d'Aubusson, héritiers d'une grande tradition de tapisserie depuis le XV^e siècle, qui se sont chargés de la réalisation.

Michel Tourlière découvre cette manufacture aux alentours de 1945 - après un passage à l'école des Beaux-arts de Dijon et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris - grâce à Jean Lurçat, artiste considéré comme étant le grand rénovateur de la tapisserie française. S'en suivent des années de riche collaboration entre les ateliers et l'artiste, qui permettent la naissance de plusieurs tapisseries autour de la thématique de la vigne et du vin. En marchant dans les traces de Lurçat, Michel Tourlière participe au renouvellement de cette discipline artistique, à une époque où elle se contente d'imiter les codes formels de la peinture. Grâce à Lurçat et d'autres, notamment Dom Robert, la tapisserie acquiert une autonomie artistique en s'appropriant un nouveau langage qui lui est propre.

Au fil du temps et des œuvres, une évolution significative s'opère dans le travail de Tourlière. En début de carrière, ce dernier étant proche de Jean Lurçat, ses tapisseries se font baroques, saturées d'une symbolique presque surréaliste. Progressivement, il se tourne vers une géométrisation, une simplification des formes, et se rapproche de l'abstraction.

Michel Tourlière est un artiste prolifique et reconnu, dont bon nombre des œuvres est exposé dans divers lieux bourguignons, notamment au château du Clos-Vougeot, qui présente deux tapisseries datant de 1966, ou encore la préfecture de Saône-et-Loire à Macon, qui présente la tapisserie *Bourgogne*. La renommée de l'artiste dépasse les frontières bourguignonnes. En effet, son travail est également exposé au musée Lurçat à Angers et au musée Cantini à Marseille.